

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 121 C'est grand pitié de m'Amey, qui a](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 121 C'est grand pitié de m'Amey, qui a

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain d'une Dame ayant perdu son Amy.
Incipit non moderniséC'est grand pitié de m'amye, qui à

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 121

Folio

rotationD4r, D4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES

L'entrer du lieu, Gaudemus,
Le comte, Ad te suspiramus,
Et le payer, c'est Gementes,
Quant est du payer, ie m'en tais :
Car chacun sçait bien qui fait chere,
Et n'a argent, l'yssue est chere,
Et pourtant note bien ce poinct,
Sans argent, ou gage n'y va point.

Estrenes d'Escuz, en peinture, pre-
fentez à vne Dame.

Mile escuz d'or à la couronne,
(Pour voz estrenes,) ie vous donne,
Du poix, ie n'en suis pas trop feur,
Car ilz n'ont pas grand espaceisseur :
Mais ie vous iure par saint George,
Qu'ilz sont tous venans de la forge,
Et si n'en ay point de meilleurs,
Sinon qu'ilz me viennent d'ailleurs :
Mais toutesfoys, quoys qu'il en aille
Vous scauez bien qui les vous baille.

Dizain d'vne Dame ayant
perdu son amy.

C'est grand pitié de m'amye, qui à
Perdu ses yeux, son passeremps, sa feste,

D iii

RECRÉATION

Non vn Moyncau a insi que Lesbia.
N'vn petit chien, belette, ou autre beste,
A yeux si sotz mon tendron ne s'arreste,
Ses pertes la ne luy sont mal fuisans,
Vrays amoureux soyez en desplaisans,
Elle à perdu (helas) depuis Septembre
Vu ieune amy, beau, de vingt & deux ans,
Qui auoit bien pied & de my de membre.

De Iean Iean.

Tu as tout seul, Iean Iean vignes & prez,
Tu as tout seul ton cuer & ta pecunie,
Tu as tous seul deux legis diaprez,
La ou vivant ne preter d chose aucune,
Tu as tout seul le fruit de la fortune,
Tu as tout seul ton boire & ton repas,
Tu as tout seul toutes choses, fors vne,
C'est que tout seul ta femme tu n'as pas,

A vne laide.

Toufiours voudriez que ie l'eusse tout
droict

Ma laideron: & vous semble, ie gage,
Que i'en puis faire ainsi comme du doigt,
Vous avez beau le flater de langage,
Voir des mains, ce diable de visage
Desgoute tout, & à vous mesme uuyt.